

COMMUNIQUE DE PRESSE

ALGL (association lozérienne gay et lesbienne)

1 place du Général de Gaulle – 48000 MENDE

Quel avenir pour le CDAG Lozère ?

Les Consultations de Dépistage Anonyme et Gratuit, communément désignées sous le sigle "C.D.A.G" ont été mises en place en 1988 par les pouvoirs publics. Elles sont destinées à **faciliter l'accès à tous au dépistage du virus du sida (VIH) de façon anonyme, confidentielle et gratuite, dans le cadre d'une démarche volontaire.** En 1999, les missions des C.D.A.G sont étendues au dépistage de l'infection au VHC (hépatite C). Il doit exister au moins une consultation dans chaque département.

Le CDAG de Mende (04 66 49 49 40) dont les horaires d'ouverture sont communiqués par SIDA Info Service, se font actuellement sur rendez-vous le mardi de 17h00 à 17h45 et le mercredi de 14h à 14h45. Nous notons ici le minuscule créneau horaire disponible soit 1h30 par semaine alors qu'il devrait-être ouvert en continu.

Ce service a fait savoir à des personnes désireuses de se faire dépister que le Docteur NOUVEL qui assure actuellement les consultations en médecine A en vue d'un dépistage VIH n'assurera certainement plus ces consultations à partir de la fin du mois de novembre. Quel est donc le devenir du CDAG Lozère ?

Alors que l'ALGL avait vivement réagit lors de la 1^{ère} fermeture du CDAG au 2eme semestre 2007, l'ALGL s'inquiète aujourd'hui de la fragilité de ce service public lozérien financé par le ministère de la santé. Certains ont-ils la prétention de penser que le sida ne concerne pas le département de Lozère au point de ne pas faire une priorité du maintien régulier du CDAG.

Même si la moyenne nationale des tests réalisés en CDAG ne représente que 8%, il est important de rappeler que 12% de ces tests sont positifs, soit une fois et demi de plus que des dépistages réalisés dans d'autres lieux. Dans un rapport du CRIPS Ile de France de mai 2007 Pierre Demoor Médecin attaché au CDAG de l'hôpital BICHAT rappelait l'importance du counseling qui consiste à aider une personne à comprendre et à résoudre un problème. Concrètement le bon fonctionnement du CDAG dépend aujourd'hui de l'accompagnement fait autour de ce dépistage. En Lozère il est primordial de veiller au caractère anonyme et de pouvoir instaurer le climat de confiance nécessaire pour inciter les lozériens à utiliser ce service gratuit dont la démarche devrait être beaucoup plus simple et naturelle que celle de passer par son médecin traitant.

La prévalence estimée de l'infection par le VIH est en France en 2007 de 113 000 à 143 000 personnes. On estime à 36 000 le nombre de personnes qui ne connaîtraient pas leur infection. Dans le cadre de ses actions de préventions sur le département L'ALGL reste ouverte à la discussion avec les pouvoirs publics, pour réfléchir au maintien et à l'amélioration de ce service indispensable.